



digital.union@sonapresse.com

L'Actu du web

Par Innocent M'BADOUA
COVID-19 : DES MASQUES EN
FEUILLES



Photo: DR

Dans la réserve péruvienne de Madre de Dios, des femmes ont, dans une vidéo devenue virale, porté des feuilles de bananiers en guise de masque. Particulièrement vulnérables, se sentant abandonnés, elles se protègent comme elles peuvent. "Nous appartenons à la communauté indigène d'EL Pilar. Nous avons décidé de fermer les portes de notre village pour empêcher quiconque d'entrer et d'apporter avec lui ce virus qui affecte le monde entier", dit une femme.

L'Australie brûle et ses médias ignorent



Photo: DR

Selon le Devoir, journal en ligne australien, l'Australie brûle dans l'indifférence de ses journaux. Alors que les grands médias de la planète consacraient leurs manchettes aux incendies catastrophiques ravageant l'Australie, The Australian, quotidien jugé le plus influent du pays, accordait sa première page à une chasse au trésor et à une histoire de contrôle des boissons alcooliques dans les communautés aborigènes. Le tabloïd The Courier-Mail insistait sur la délirante histoire d'un devin prédisant le retour prochain de la pluie en se basant sur sa lecture des pelures d'un oignon.

LES  COMMUNAUTÉS

"Oui, j'ai la drépanocytose" : sensibilisation, entraide et partage d'expériences



Photo: DR

«Oui, j'ai la drépanocytose» : à l'écoute des malades et de leurs familles.

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

"LA drépanocytose, nous sommes tous concernés!" C'est le message fort que veut faire passer Lætitia Defoi en créant en février 2014 sur le réseau social Facebook une plate-forme ayant pour nom de communauté "Oui j'ai la drépanocytose". Avec 7 950 membres à ce jour, cette plate-forme permet à la jeune Martiniquaise de 30 ans,

atteinte de cette maladie génétique, de faire de la prévention et de l'information. On le sait, la maladie touche nombre de familles gabonaises.

"C'est aussi un moyen pour moi de venir en aide aux autres et de soutenir toutes ces personnes qui se sentent seules et incomprises à cause de cette maladie", explique l'administratrice de la plate-forme. Infirmière de formation, Lætitia Defoi informe ses membres sur les in-

terventions chirurgicales que peuvent subir les drépanocytaires comme la greffe de la moelle osseuse, la transmission de la maladie, les traitements de fond ainsi que sur les aliments bénéfiques à ces derniers.

La page est également animée par des témoignages des membres de ladite communauté qui partagent leur quotidien, se renseignent sur les symptômes de la maladie, les traitements ou tout simplement se soutiennent

par des messages encourageants pleins d'amour et de positivité. « La maladie ne doit pas être un frein pour nous. Nous devons être fort mentalement et vivre la meilleure vie et cette meilleure vie c'est la positivité. Restons toujours positifs et soyons fiers de nous », déclare Ange Rebecca, membre de la communauté qui a participé au challenge « drepa zero complexe » lancé par l'administratrice.

EXPRESSION
DIRECTE

DREPACARE, L'APPLICATION POUR LUTTER CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

CM
Libreville/Gabon

LÆTICIA Defoi, en collaboration avec Anouchka Kponou et Meryem A. Zerbane, a lancé en 2017 l'application Drepacare pour aider les malades de drépanocytose. Explications :

« Drepacare est une application

à destination des malades, des professionnels de santé et des associations qui luttent contre la drépanocytose. L'objectif est d'accompagner le drépanocyttaire dans la gestion quotidienne de son traitement et de le rendre autonome. L'application fonctionne comme un carnet de santé. Le malade peut renseigner les dates de ses dernières crises de douleur et leur degré, sa der-

nière hospitalisation et la durée, le traitement thérapeutique et le calendrier des rendez-vous. Le tout constitue un historique qu'il peut télécharger et mettre à disposition d'un spécialiste. Les utilisateurs peuvent avoir aussi accès à des articles conseils sur la nutrition et les avancées scientifiques dans la lutte contre la maladie génétique. »



Photo: DR